

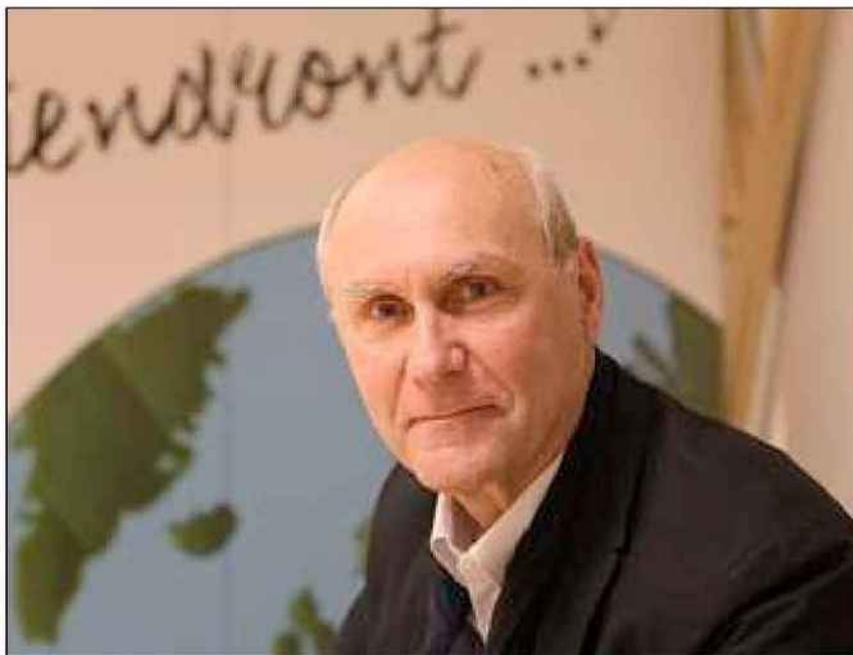


VAL D'ISSOLE/COMTÉ DE PROVENCE

André Guiol : « Notre ennemi n'a pas de visage, c'est le tonnage ! »

En attendant son éventuelle dissolution avec la création de l'agglomération de Provence verte, le Sived poursuit ses missions avec le même objectif de performance pour réduire ses coûts

Le slogan de campagne avait fait mouche en 2012 André Guiol le reprend à son compte, mais avec la ferme intention de joindre le geste à la parole « Nous n'avons qu'un ennemi, il n'a pas de visage, c'est le tonnage » Pour le président du Sived, le syndicat intercommunal de valorisation et d'élimination des déchets, « le seul moyen d'action restant pour maîtriser les coûts est la réduction de la quantité des ordures ménagères résiduelles, qui représente encore 44 % (18000 tonnes/an, Ndlr) de nos déchets ménagers produits (42000 tonnes/an, Ndlr) » Pour faire simple, « un déchet à la poubelle, c'est 250€ la tonne Alors qu'un résidu dans sa filière de recyclage, c'est 110€ de moins ! » L'objectif affirmé est ainsi d'atteindre un taux de 20 % de déchets résiduels en décharge, précise André Guiol La performance, par le biais de la prévention et de la communication forme ainsi la clé de voûte de l'action du syndicat



André Guiol, pourfendeur du déchet résiduel, espère voir sa part réduite à 20 % des déchets ménagers dans les prochaines années.

(Photo Helene Dos Santos)

Limiter les déchets résiduels

Au moment de présenter les orientations budgétaires pour 2016, cet impératif de performances préside à tous les choix Hors de question donc de réduire la masse salariale, toujours dans l'optique d'assurer un meilleur service aux usagers et un retour sur investissement pour le Sived

Des charges de personnel maîtrisées qui n'ont pas empêché le recrutement d'un nouveau directeur général des services en remplacement de la précédente, l'embauche de trois chargés de mission financés par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) sur

trois ans et d'un contrat aidé « polyvalent » pour pallier les absences (maladies, congés) Au titre des investissements, les seuls consentis sont ceux porteurs de « retours » Un cribleur, pour la plateforme de déchets verts de Tourves, afin de les conditionner avant revente comme combusti-

ble à la centrale biomasse Inova de Brignoles Un équipement qui permettra la fourniture de 5000 tonnes de déchets verts par an, transformant ainsi ce qui constitue actuellement une dépense de 50 € la tonne en recette de 30 euros Une démarche complémentaire à celle déjà entreprise

avec la société Zeta qui commercialise des pelés pour poêle à base de ces résidus végétaux Dans la même optique de diminution du tonnage de déchets ultimes, la ressourcerie permettra de réduire le nombre d' encombrants à traiter et s'inscrit dans une politique de développement durable et d'économie sociale et solidaire

Anticiper l'avenir

Autre gros chantier pour cette année, le travail sur l'élaboration de la structure TechnoVar, qui a vocation à proposer un traitement multifilière à l'échelle des territoires de Provence Verdon, Cœur du Var et de la future agglomération de Provence verte Pour faire face à la fermeture annoncée du site de stockage du Balançan au Cannel, il semble acquis que le prochain équipement trouvera sa place à Nicopolis à Brignoles « L'année 2016 doit être mise à profit pour créer cette structure porteuse et définir son cahier des charges pour contractualiser sous forme de délégation de service public dès 2017 Ce syndicat mixte aura vocation à concevoir, construire et exploiter avec pour objectif de performance la collecte de 20 % de déchets résiduels, mais aussi la valorisation de la matière et son exploitation énergétique » La construction pourrait alors intervenir dès 2018 pour une mise en service à l'horizon 2020

E. C.